

UCCLE

Ras-le-bol de Younes qui retrouve le pneu crevé de son SUV !

Younes, habitant d'Uccle a retrouvé son pneu crevé et un mot à caractère écologiste sur le pare-brise de sa voiture. Victime pour la quatrième fois d'un acte de vandalisme, il exprime son ras-le-bol face à une atmosphère de violence qui se répand dans la capitale.

JEANNE HOSTE

Mercredi soir, Younes a garé sa voiture, comme à son habitude, dans une rue proche de chez lui, près de Vanderkindere, aux alentours de 22h30. Le lendemain matin, en se rendant à son véhicule déjà pressé, il commence à dégager la neige sur son pare-brise et remarque un petit papier coincé dessous.

« Ça m'intrigue parce qu'il n'y avait pas de panneau d'inter-

diction de se garer qui pourrait expliquer la présence d'une amende. Au moment où je lis le papier, avec le gros signe interdit et l'inscription 'les SUV n'ont rien à faire dans la capitale', je comprends directement qu'il s'est passé quelque chose sur ma voiture », explique-t-il.

4 DÉGRADATIONS EN 8 MOIS

Sur le papier laissé sur son pare-brise, il est écrit : « Nous avons dégonflé un ou plusieurs de vos pneus ». Cependant, dans son cas, le pneu n'a pas été simplement dégonflé, mais bien crevé. « Je vois que le pneu a été déchiqueté, ils ont planté une lame directement dans le pneu gauche », explique-t-il. « Je ne sais pas s'ils n'ont pas réussi à ouvrir la pipette mais au final, le message est complètement erroné. Je vais devoir changer

deux pneus alors qu'ils n'avaient qu'une semaine, j'ai dû faire appel à BMW qui sont venus sur place avec une dépanneuse, le message est complètement inversé ».

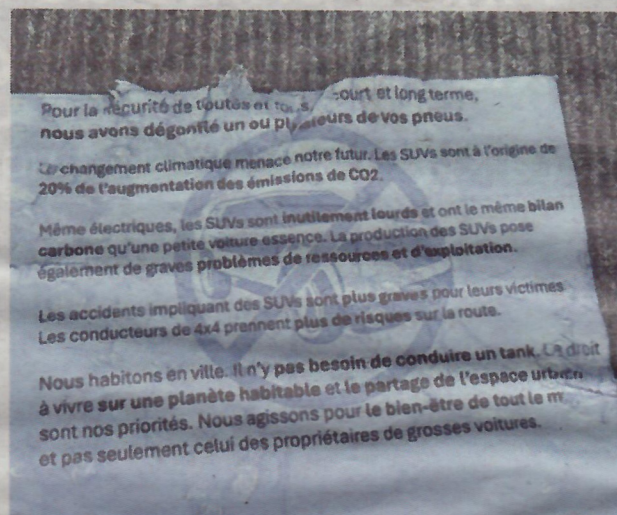
Il décide alors de contacter la police, qui ne semble pas surprise par les faits. Il apprend qu'une autre personne a signalé un incident similaire le même jour, non loin du parc Wolvendael.

Le Bourgmestre d'Uccle, Boris Dillies (MR), conscient des infractions, ne tolère pas ce type d'incivilité, estimant qu'il s'agit d'un droit des citoyens. « C'est juste scandaleux parce qu'ils contestent le choix des habitants d'utiliser des véhicules mais je rappelle que c'est parfaitement légal d'acheter un SUV ». Il a appelé la police communale à rester vigilante face à la recrudescence de ces infractions.

Younes, exaspéré par ces actes de vandalisme récurrents, raconte avoir enchaîné les déconvenues ces derniers mois. « En huit mois, c'est la quatrième fois que ma voiture est vandalisée. Une fois, j'ai trouvé un coup sur une portière. Une autre fois, on a cambriolé l'intérieur de ma voiture, c'était avec mon ancienne. Mon SUV actuel, que j'ai depuis seulement deux mois, n'a pas été épargné non plus : avant qu'on ne creve mon pneu, j'avais déjà repéré des griffes sur le pare-chocs », déplore-t-il.

« METTRE EN DANGER LA VIE D'UNE PERSONNE »

En totalité Younes pourrait devoir déboursier entre 200€ et 400€ pour remplacer ses pneus. « Pour une nouvelle voiture ça fait très cher, en sachant que je n'ai pas en-



Le papier était coincé dans l'essuie-glace de la voiture © D. R.

core compté les réparations des griffes sur le côté ».

L'Ucclois possède un SUV principalement en raison de son engagement dans une ASBL, nécessitant de l'espace pour transporter des denrées alimentaires. « L'ASBL distribue des denrées aux démunis. Lors du plan grand froid, nous avons préparé des kits comprenant de la nourriture, des gants et des écharpes. Le SUV est indispensable pour transporter ces objets encombrants. Ce n'est pas avec une Twingo que je pourrais prendre autant de choses », explique-t-il. Un acte de vandalisme qu'il peine à comprendre, d'autant plus que ce geste peut mettre des vies en danger en cas d'inattention. « Quand je suis rentré dans la voiture, j'étais tellement pressé que si je n'avais pas vu le petit papier, abîmé par la neige, je serai parti avec mon pneu dégonflé et une couche de neige et de verglas sur la

route. J'aurais pu créer un énorme accident. J'avais plus aucune sécurité. C'est mettre en danger la vie d'une personne ».

QUITTER BRUXELLES

Un autre témoignage a été rapporté dans la commune. « Si vous êtes dans ce groupe, la cause est compréhensible, mais allez plutôt déranger les responsables ! Les constructeurs, les grands groupes, les lobbys », pouvait-on lire sur un groupe Facebook.

De retour à Bruxelles après un an et demi passé aux Pays-Bas, Younes pensait avoir trouvé la tranquillité à Uccle. Mais il déchantait rapidement : « Je suis venu habiter ici en pensant que tout serait calme, mais même ici c'est difficile. Depuis mon retour des Pays-Bas, j'ai dû me rendre cinq fois à la police. On sent que c'est compliqué, donc j'ai décidé de déménager à Gand ». ■



Younes a retrouvé son pneu crevé et un mot à caractère écologiste © D.R.



La voiture de Younes a été vandalisée quatre fois en huit mois © D.R.